

A l'U de M:

ON LES PAYE PAS, LES FRAIS!

par Jacques Pelchat
tiré du Journal le Polyscope

La Fédération des Associations Etudiantes du Campus de l'Université de Montréal vient de reprendre position dans le conflit des frais de scolarité à l'Université de Montréal. C'est à l'unanimité que les délégués des associations membres réunis en conseil central se sont prononcés pour le boycottage des frais de scolarité.

Avant même d'expliquer les raisons qui ont poussé la FAECUM, représentant plus des trois quarts des étudiants réguliers sur le Campus, à demander aux étudiants de l'U. de M. de ne pas payer immédiatement leurs frais de scolarité pour la présente session, il est bon de savoir que les étudiants de Polytechnique ne sont pas touchés directement par ce conflit. Plus loin dans la conclusion de ce article les implications de l'AEP et de ses membres vous seront présentées.

En août 1974, l'U. de M. énonçait un nouveau règlement pour le paiement des frais de scolarité. Passé en douce au courant de l'été, ce règlement venait faire suite au précédent conflit qui n'avait eu à l'époque que quelques mois. En 1973 plusieurs départements du pavillon des Sciences Sociales avaient débrayé pendant plus d'un mois et leurs étudiants avaient été forcés de se taire et de retourner en classe par une injonction.

Pour les années scolaires 74-75, 75-76 et 76-77 l'U. de M. a été assez large, l'application du règlement fut très souple et on accepta que les étudiants paient plus tard leurs frais de l'année en cours. En 77-78 c'est différent, le règlement sera

appliqué à la lettre. Ce règlement est assez explicite: les frais de scolarité doivent être acquittés à la date indiquée sur le relevé de compte — les frais de scolarité impayés et toutes autres sommes dues à l'U. de M. qui ne sont pas acquittées impliquent une non-réinscription — la carte d'identité est remise après avoir acquitté les frais de scolarité. L'U. de M. se dit ouverte aux discussions, elle accepte de garantir auprès des caisses populaires des prêts avec intérêt. Ces prêts signifient un coût accru de notre éducation. Sachant les difficultés d'emploi parmi la catégorie des 15 à 24 ans et la situation économique difficile, les étudiants auront à déboursier maintenant environ \$300 pour les frais de scolarité, le coût des livres, le coût de leur logement et du transport ainsi que le coût de la nourriture. Pour finir, les prêts et bourses n'arriveront qu'en novembre. Où prendre l'argent? Jusqu'à maintenant ce paiement des frais de scolarité pouvait être différé, aujourd'hui c'est sous la menace d'une non réinscription que l'U. de M. veut se faire payer.

C'est sur la raison des abus de la part des étudiants que l'U. de M. se base pour durcir ses positions. Toutefois à Poly, bien que notre système de

suite à la page 3

FACS PROFESSIONNELLES:

Concurrence accrue

par Marc Rocheleau

Un chiffre record de demandes multiples gardent les registraires très occupés dans

les universités québécoises.

Certains étudiants ont soumis deux ou trois demandes pour le même programme, à la même université, d'après le ministre de l'éducation, Jacques-Yvan Morin. Plus de 85,000 demandes ont été reçues pour des places de premier cycle, mais seulement 28,000 étudiants ont gradué des programmes pré-universitaires des CEGEPs.

Une concurrence accrue afin

d'obtenir une place dans les facultés de droit, médecine, administration et génie à Laval, Montréal et Sherbrooke est avancée comme principale raison de ces demandes multiples.

À Laval, 1,843 demandes ont été reçues pour remplir 200 sièges en droit. À l'U de M où 27,000 étudiants étaient attendus en automne, 1,523 demandes ont été faites dans le programme de médecine qui pouvait recevoir 200 élèves.

par Owen Kurtin et Marie Poirier

Hier, deux étudiants de l'université d'Edimbourg, en Ecosse ont affirmé que les développements actuels du nationalisme écossais offrent des solutions à court terme aux problèmes

économiques du pays.

Les deux étudiants, Chris Wycke et Tony Fekete, invités par le *Debating Union* de McGill ont exposé leurs vues sur "le nationalisme écossais, une perspective étudiante".

Fekete a remonté le cours de l'histoire jusqu'en 1707, date de l'Union Anglo-écossaise qui provoqua, en Ecosse, une ferveur indépendantiste. L'auditoire lui a cependant reproché certaines lacunes au niveau historique, plus particulièrement quand il a essayé d'établir une comparaison entre le mouvement indépendantiste écossais et son pendant québécois. La réaction de l'auditoire était vive et plusieurs surent adresser aux conférenciers des questions incisives.

Malgré l'annexion à l'Angleterre, l'infrastructure légale et cléricale reste distincte. Bien que le système d'éducation britannique ait provoqué la disparition presque complète de l'idiome local, il existe une véritable conscience nationale.

Ce n'est que depuis 1973 que l'idée d'indépendance est articulée par le biais d'un parti politique, le *Scottish National Party* (SNP). Londres, devant la vague nationaliste écossaise proposa la politique de *devolution*, c'est à dire la remise graduelle de pouvoirs au parlement écossais. Actuellement, le SNP talonne le Parti Travailliste, offrant, à peu de choses près, le même programme social-démocrate que les travaillistes, mais axé sur la décentralisation.

Le SNP a rejeté sans équivoque le plan, proposé par Londres parce que ce plan laisse aux mains du gouvernement central le pouvoir économique. Le SNP espère, grâce au développement de l'industrie lourde et de l'industrie pétrolière engendrée par les nappes de la Mer du Nord, régler le problème du chômage écossais qui est de 10%, donc de 4% supérieur à la moyenne nationale.

suite à la page 3

McGillDaily

Edition française hebdomadaire

Mardi, le 20 septembre 1977

Volume 67 No. 8

3 Cents



En mars 1969, 10,000 étudiants ont manifesté devant le campus de McGill pour exiger la francisation de cette institution.

aujourd'hui

McGill Players Auditions:

Try-outs for McGill Players' Lunchtime production of Pinter's *Revue Sketches* will be held twice today at 1 and 4:30 pm at Player's Theatre, 3rd Floor Union. All are welcome; no need to be shy. This will be an informal production staged early in October, intended for interested new members. Rehearsal schedule will be flexible. If audition times are impractical, please call 392-8989 and leave a message for Marko Sakren.

Le Parti Québécois est à McGill: La première réunion du Rassemblement du Parti Québécois à McGill aura lieu ce soir à 19h30 dans la salle 310 du Student Union Building. Tout étudiant intéressé à participer à l'organi-

sation de débats publiques sur la question de l'indépendance ou d'autres questions politiques est invité à venir ou à téléphoner 286-9213 pour des renseignements.

Gertrude's Pub:

Feel you need to rap with a bartender? Tell your problems to Nick Monday to Thursday, 4 pm to 12 pm, Friday, 4 pm to 2 am, Saturday, 8 pm to 2 am. See you at Gertrude's.

Women's Rugby Club:

There will be a practice of the Women's Rugby Club at Forbes Field tonight at 8:00 after the men's rugby game. All interested women are encouraged to attend. No experience necessary. For more information phone Suzanne at 286-9345.

Women's Fraternities:

All McGill women are cordially invited to a pizza lunch at Gamma Phi Beta Sorority today from 12-2. We are located at 475 Prince Arthur St. Come on over and see what we're all about. For more information phone 845-6078.

Camera Club:

The first general meeting will be held on Tues., Sept. 20 from 12:15 to 2:15 in room 108 of the Student's Union Building (3480 McTavish St.). A constitution will be ratified, the club executive will be elected, and other basic decisions will be made as to how the club will be run. If you can't make it at 12:15, still try to make it sometime before 2:15 in order to pay your membership dues (\$2-5). It is possible that no new members will be accepted after the meeting due to an excessively large number of interested persons.

Library Workshop:

Did you know that there are thousands of periodicals at McGill scattered throughout 22 libraries? To find out more about their use, availability and terminology meet at the Information Desk of the Undergraduate Library at 1 pm or 3 pm for a talk and tour of the periodical rooms of the Undergraduate Library and McLennan Library. For further information contact Doreen Millman-Wilson at 392-6776, ext. 5.

Music Faculty Concert:

MICHAEL STRUTT, guitarist. Spanish music for guitar and vihuela from Luys Milan to Torroba. 8:30 pm — admission free. Pollack Concert Hall, 555 Sherbrooke St. W.

Women's Fraternities:

The following events are open to women students at McGill. Come and find out about Women's Fraternities. Lunch (12-2 pm), 475 Prince Arthur at Gamma Phi Beta, Coffee (3-5), 624 Prince Arthur at Alpha Gamma Delta.

McGill Film Society:

If you like movies and don't mind doing a little work, we need you. Please come to the new members' meeting at 5 pm in room 434 of the Union building. Info: 392-8934.

Tennis Club:

Everyone interested in playing indoor tennis at greatly reduced rates should attend a general information meeting at 6 pm room 301 McGill Students' Union. Interested in being involved on the Tennis Club Committee? Come to a meeting in room 402 today at 12 noon, in the Union. Let's get those racquets swinging!!

Savoy Society Auditions:

Auditions will be held soon for chorus and lead parts of this year's Savoy Society production, the Gilbert & Sullivan operettas *H.M.S. Pinafore* and *Trilby* by Jury. No singing or acting experience whatever is required and a good time will be had by all who join. Help with costume designing, sewing and drinking after rehearsals is also welcome, whether you are musically inclined or not. The auditions

suite à la page 3

SADIE'S BOX OFFICE AND TABAGIE

- METRO TICKETS
- CIGARETTES
- NEWSPAPERS
- MORE TO COME!!!

Main Lobby University Centre

OPEN HOUSE

AT THE MCGILL WOMEN'S UNION

All McGill Students and Faculty Are Welcome

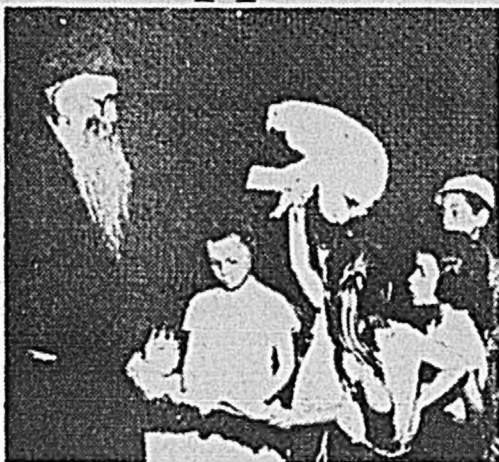
8 PM Room 425 Union Building

Cheese and Beverages Will Be Served

Representatives from Montreal Women's Groups will be in attendance.

We Are Looking Forward to Meeting You!

Interested in Kapparot?



To participate in this ancient Jewish custom of spiritual catharsis, to usher in Yom Kippur (the Day of Atonement), all Jewish students are invited to come over for Kapparot, a meal, a talk...

**Monday and Tuesday,
September 19 and 20,
From 12 to 5 pm
YOM KIPPUR SERVICES**

will be held at Chabad House. Everyone welcome, come as you are.

Wednesday, September 21, Thursday, September 22,
Candle lighting 6:37 pm Morning Service 9:30 am
Kol Nidre service 6:40 pm Yizkor service 12:30 pm
Fast ends 7:37 pm

"Fasting together is easier"

Wishing everyone an easy fast and a prosperous year.

CHABAD HOUSE 3429 PEEL STREET 842-6616

DO YOU KNOW THAT McGill Health Service 517 PINE AVE. WEST, TEL. 392-5441

HAS

3 General Practitioners, 2 Internists, 1 Surgeon, 1 Skin Specialist, 3 Psychiatrists, 2 Clinical Psychologists, 5 Nurses, A Clinical Laboratory, X-Ray and new expanded Gynecology Service

AT YOUR DISPOSAL

WE ARE OPEN: 8:30 A.M.-5:00 P.M.

PHYSICIANS ANSWERING SERVICE
OVERNIGHT

POST GRADUATE STUDENTS' SOCIETY Elections

OCTOBER 13TH 14TH

Nominations are hereby called for the following positions:

1 STUDENTS' COUNCIL REP

2 STUDENT SENATORS: One of which must be pursuing an academic degree and one of which must be pursuing a professional degree.

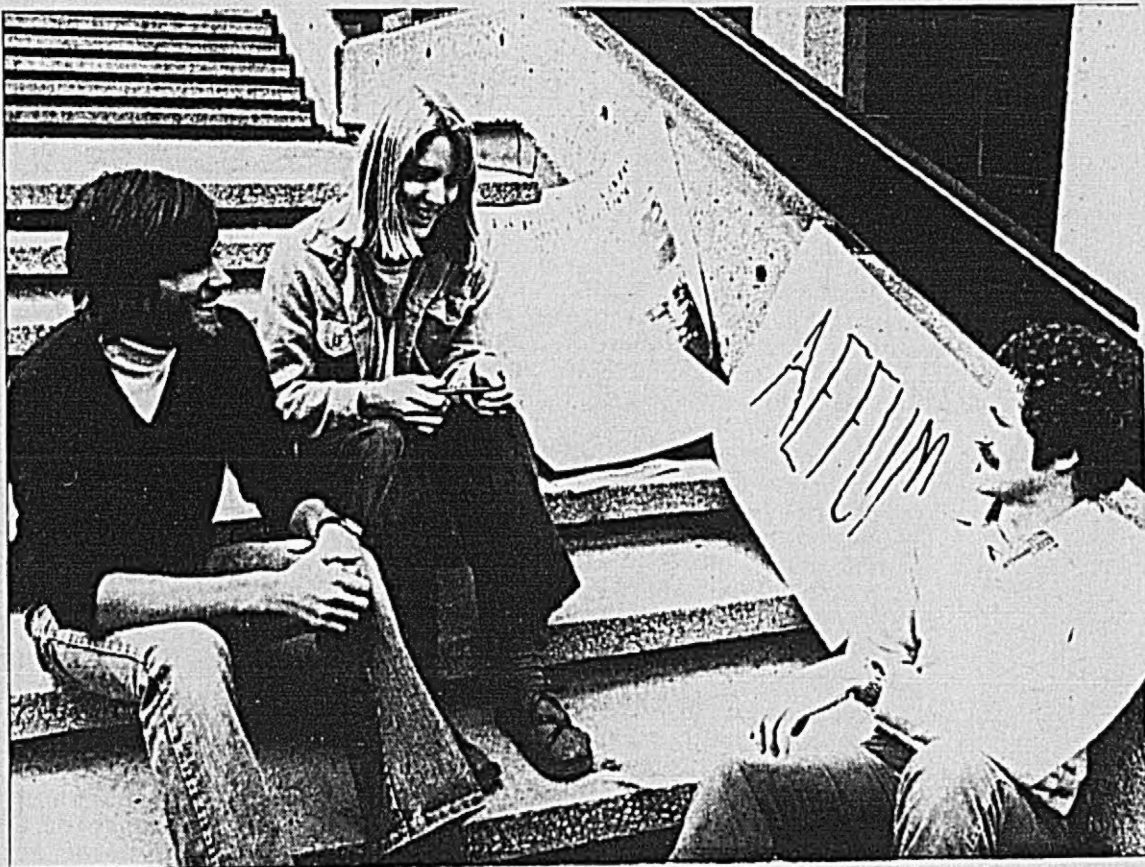
Only regular members are eligible to be elected to these positions.

All nomination papers must contain the following statement:

"I, the undersigned member of the Post-Graduate Students' Society propose _____ for the position of _____ seconded by _____."

Nomination papers must be signed by 20 nominators with their name, student number and faculty and be counter-signed by the candidate (including student number, faculty, his or her address and phone number) and must be addressed to CRO, Graduate Centre, 3650 McTavish Street, to arrive not later than Tuesday, September 27, 1977 at 5 pm. Location of polls will be posted in each department.

Heather Farrugla
Chief Returning Officer



L'AEFUM a vécu des jours meilleurs. Il y a quelques années, des membres discutaient de la participation de l'association à un festival.

La presse étudiante:

Agent de changement social

par Eric Devlin

Le IVième congrès de la Presse Étudiante Nationale naquit le 21 mai au CEGEP de Sainte-Foy en la présence de 17 journaux étudiants. La fête de la reine (pour les fédéralistes) ou de Dollard (pour les indépendantistes) n'a certes pas contribué à la venue des 113 convives (associations et journaux étudiants) qui étaient religieusement attendus à Québec par les organisateurs.

Malgré tout, les congressistes ont abattu une bonne besogne puisque la PEN s'est enfin dotée de statuts et de règlements. Le travail a été assez laborieux, technique et en conséquence peu passionnant mais les journaux étudiants n'auront plus à y revenir lors du prochain congrès d'automne.

La déclaration de principe

Par sa déclaration de principe, la PEN "affirme que le rôle principal du journalisme étudiant en est un d'agent de changement social mettant l'accent sur les droits des étudiants en particulier, et de la société en général". De plus la PEN devient une véritable agence de presse étudiante en demeurant indépendante de la presse commerciale, de l'ANEQ, des centrales syndicales, du gouvernement, du patronat, des partis et groupes politiques. Elle verra à acheminer vers ses membres une information aussi complète que possible qui reflètera les différentes interactions qui animent le milieu éducatif québécois. Les buts principaux de la PEN sont: de favoriser les rencontres et les échanges d'expériences entre ses membres; d'assurer la cohésion du journalisme étudiant; d'offrir des services à ses membres; de

favoriser la formation des journaux étudiants et en particulier dans les institutions d'enseignement où il n'y en a pas; de regrouper et de concentrer l'information en un bulletin de nouvelles.

Les nouvelles structures de la PEN prévoient un exécutif de cinq personnes qui auront pour tâches principales l'application des décisions prises par le congrès ou par le conseil central, la représentation de la PEN, la rédaction et la publication du bulletin de nouvelles. De plus l'autorité décisionnelle entre les congrès sera le conseil central formé des 5 membres de l'exécutif de trois délégués par régime et d'un représentant du Journal officiel de l'ANEQ ayant droit de parole et de vote.

Qu'est ce qu'un journal étudiant

Les participants au congrès se sont bien "amusés" à tenter de définir un journal étudiant ce qui a nécessité neuf amendements et beaucoup de conciliabules. Le texte final étant en très mauvais français, je ne puis vous le donner intégralement mais voici une version corrigée: Toute publication périodique (qui paraît au moins trois fois par année) à but non lucratif, qui donne des nouvelles d'actualité et des analyses, opinions, etc..., qui est contrôlée et rédigée par des étudiants, qui s'adresse à tous les étudiants d'une institution ou d'un campus, qui est accessible aux étudiants, dont la première parution du journal précède d'au moins 60 jours le congrès où le journal présente sa demande d'adhésion et dont le tirage est égal ou supérieur en nombre au quart des étudi-

ants de l'institution ou du campus de l'institution ou bien dont le tirage est de 4,000 exemplaires. Après le repas du dimanche, les travaux se dérouleront jusqu'à la fin de l'après-midi où finalement les journaux adopteront les règlements débattus au cours de la journée. Il s'en suivit les demandes d'adhésion à la Presse Étudiante Nationale. Cinq journaux firent leur demande: l'Écllosion (hebdomadaire du CEGEP de Ste-Foy; tirage: 2,500); le Scept-sic (Hebdomadaire du CEGEP Ahuntsic; tirage 2,000), l'Envers des Choses (hebdomadaire de l'Université de Sherbrooke; tirage 2,500); le Scept-sic (quotidien de l'Université McGill; tirage 16,000); le Polyscope (hebdomadaire de l'Ecole Polytechnique; tirage 10,000).

Devant la faible participation et étant incapable de combler tous les postes du conseil central, le congrès décida d'élire un exécutif provisoire composé d'un secrétaire général et de quatre officiers dont le mandat serait de rassembler les journaux et les informer du congrès; installer les structures de la PEN; préparer des colloques pour établir le code d'éthique; trouver un mode de financement; se faire reconnaître par l'ANEQ; s'informer auprès de l'ANEQ des poursuites et procédures entreprises auprès de l'ancienne direction de la PEN; préparer le prochain congrès. Eric Devlin fut élu secrétaire général. Ginette Boucher, Jennifer Robinson, Marc Berthiaume et Marc Hufty furent élus come officiers. Le congrès prit fin sur cette note.

AEFUM:

La débâcle

par Louise Legault

L'AEFUM, l'Association des étudiants francophones de l'Université McGill, s'est tout doucement éteinte au printemps 1977, et ce, sans un mot et sans qu'aucune question ne soit posée. La charte dont l'AEFUM s'était dotée en avril 1973 est toujours existante même si quelques efforts n'ont pu produire de relèvement.

À ces débuts, l'AEFUM avait une base solide, un groupe d'étudiants de la Faculté d'Administration: une telle cohésion au niveau administratif ne s'est pas revue depuis lors. Malgré des projets d'envergure, tels les spectacles de Louise Forestier et du groupe Harmonium, le groupe réalisa quand-même un profit à la fin de sa première année. Cependant la mise en tutelle Kingdon mit fin à ces beaux jours: l'AEFUM étant considérée comme un groupe d'intérêt, elle vit son budget coupé et n'ayant que peu de jeu pour manoeuvrer ne put rien sur pied de consistant.

Par sa propre constitution, l'AEFUM avait elle-même signé son arrêt de mort: les fonda-

teurs, afin d'être plus facilement acceptés par l'Association étudiante de l'Université, avaient cru bon de se limiter à la seule sphère culturelle, se donnant comme mission de promouvoir la culture française à McGill. Depuis les événements de McGill Français en 1969, une véritable paranoïa existait dans le milieu et l'AEFUM exclut à tout jamais de ses visées toutes politiques, allant jusqu'à ne pas se prononcer devant l'imminence d'une mise en tutelle. La disparition de l'AEFUM ne créa pas un très grand vide: ses habitués retournèrent à l'Outremont, aux cafés de la rue St-Denis et du Vieux Montréal. L'AEFUM n'aurait donc rien que l'on ne pouvait obtenir ailleurs.

Selon Sylvain Lapalme, qui a suivi l'AEFUM depuis ses glorieux débuts, les chances d'une relance à l'intérieur de la constitution comme elle existe présentement sont plutôt minces. Après la débâcle du 15 novembre dernier, l'apolitisme est chose difficile, sinon impossible. Lapalme avait auparavant suggéré une nouvelle voie à l'AEFUM mais celle-ci nécessiterait des fonds beaucoup plus considérables. L'organisation s'orienterait vers des services uniques en leur genre, qui répondraient aux besoins de la population francophone du campus. Lapalme parle de "défense des droits et privilèges de l'étudiant francophone à McGill"... Reste à savoir ce que les francophones viennent chercher à McGill...

U de M...

suite de la page 1

novembre pour payer les frais de session, l'Ecole nous laisse jusqu'à l'été pour payer avec la possibilité de s'entendre pour reporter à plus tard ces paiements. Seule la somme de \$50 est requise en début de session, il y a quelques années c'était \$100. Il y a donc eu un gain de ce côté. Comme il semble que l'Ecole n'ait rien à dire sur d'éventuels abus de la part de ses étudiants, c'est donc dire que l'U. de M. se réfugie derrière une fausse raison.

Si l'université a un besoin si urgent d'argent qu'elle demande donc au gouvernement d'avancer le paiement de ses subventions (70% du budget contre 7.2% pour la part des étudiants en frais de scolarité). Mais, il est à se demander si l'université ne cherche pas plutôt un conflit inutile avec ses étudiants dans le seul but de contrer les actions et les négociations des professeurs pour leur convention de travail.

Vive l'Ecosse...

suite de la page 1

Selon les deux étudiants, l'indépendance serait une solution aux problèmes économiques écossais car, d'après leurs dires, l'Ecosse fait les frais de la crise qui prévaut en Grande-Bretagne.

Cependant, les politiques de nationalisation du SNP préoccupent plus d'une compagnie établie présentement en Ecosse

aujourd'hui...

suite de la page 2

will be held in Royal Victoria College (Sherbrooke & University) today, then on the 28th and 30th from 12 to 2 each day and 7:30 to 9 each evening. Ask at the RVC desk for the room.

Department of English:

Auditions will be held for an Evening of Irish One-Act plays in Morrice Hall 106, 3:30-5 pm. Anthropology Students Assoc. Book Dump:

The A.S.A. will be collecting used Anthropology books today for their Booksale; to be held sometime next week. Anyone with Anthropology Books to sell can drop them off in L723 either today, between 10:30 and 12, 3 and 4, or tomorrow, between 2 and 4. The A.S.A. will try to sell them for you, but if you ask too much for them we can make no promises.

Daily Meeting:

All Daily staffers, new and old, are invited to the first staff meeting, at 5 pm in the Daily office, Union Basement. Topics to be discussed include the CUPBEQ regional bureau, a post mortem on the French Edition, setting up the bureaux and a news campaign.

éditorial

L'édition française hebdomadaire du McGill Daily n'est pas une nouveauté à la traîne de la Loi 101; mais plutôt une suite logique d'événements qui ont marqué la vie étudiante des dernières années sur le campus.

Une édition francophone ne peut avoir qu'un effet positif car elle permettra l'expression des sentiments d'une minorité culturelle en Amérique qui est majoritaire au Québec.

Ainsi les anglophones seront à même de mieux comprendre certaines aspirations de leurs voisins. Ainsi, par le biais d'un journal étudiant, les deux minorités pourront se comprendre et s'entendre tout en travaillant à l'élaboration d'un Québec meilleur.

Le fait français à McGill n'est pas artificiel. Plus de 20% de la population étudiante de McGill est francophone. Ce journal est donc le miroir d'une réalité ancrée depuis plusieurs années sur ce campus. McGill fut fondé afin d'éduquer les fils de bourgeois anglophones du Bas-Canada. Cent-cinquante-six ans plus tard, McGill ne répond toujours pas aux besoins de la réalité québécoise, mais la transition bat son plein.

C'est dans cet esprit que le comité de rédaction du McGill Daily publiera une édition française cette année. Nous espérons que tous l'entendront ainsi et ne le verront pas comme une déclaration de guerre.

le McGill Daily

commentaire

Après tout - on est au Québec

Que se passe-t-il au Département de Langue et Littérature Française pour qu'on se croit en France? Une atmosphère typiquement française serait-elle responsable de cette grave erreur? Il y a certainement de la "discrimination" ou certains préjugés quant au traitement accordé à la littérature québécoise et aux québécois. Elle est méprisée au profit de la "grande littérature", dite française.

Plusieurs étudiants affirment avoir beaucoup de difficultés à compléter leur baccalauréat en littérature québécoise à cause de l'influence de certains professeurs et à cause du petit nombre de cours offerts dans cette discipline. C'est en consultant le guide des études du 1er cycle, de même que celui des études avancées (M.A., Ph.D.), que nous avons constaté de graves carences. Voici ce que nous avons relevé. Le corps professoral officiel du département est composé de 28 professeurs, dont 20 sont d'origine européenne et 8 sont d'origine québécoise.

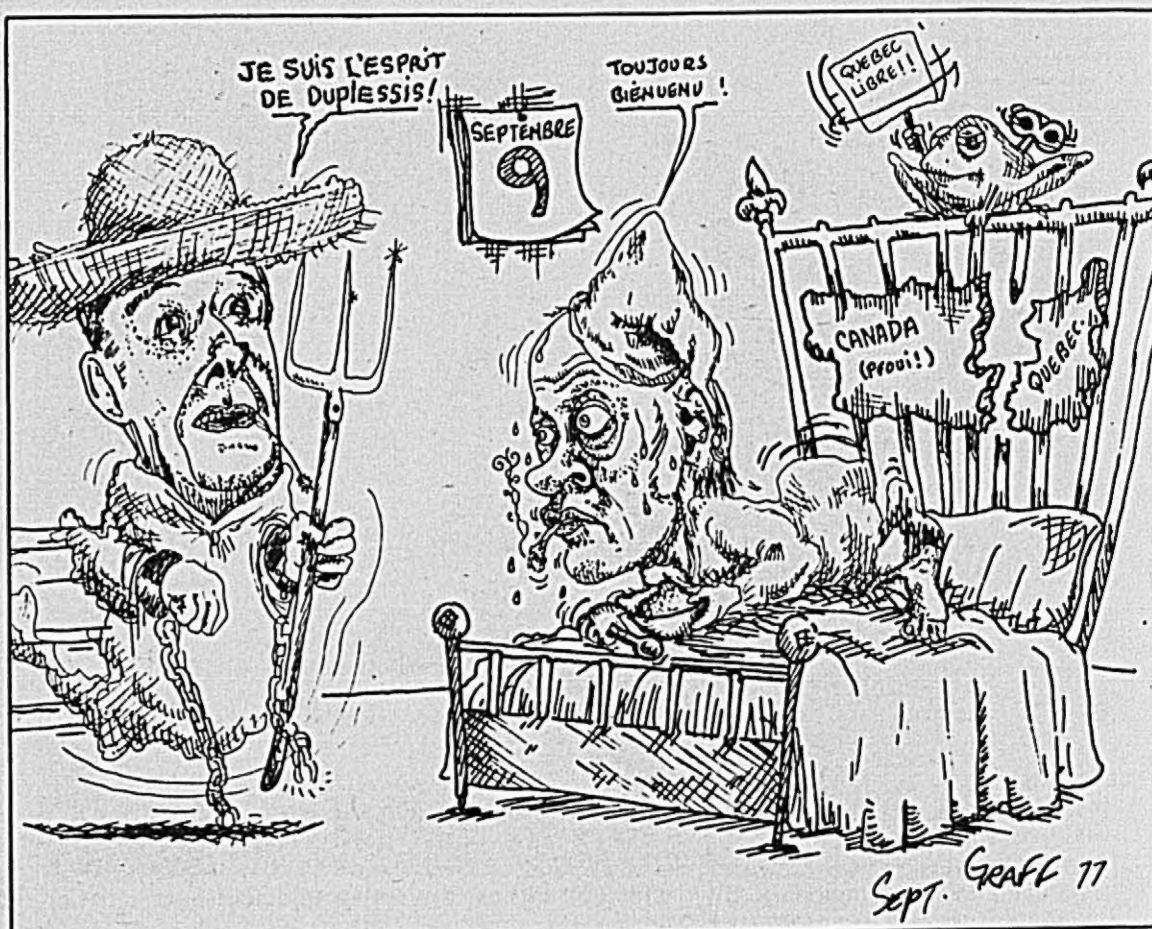
Au niveau sous-gradué, la répartition des cours est la suivante: dans la section intitulée "Cours divers" (langue, cinéma), pour un total de 19 cours, 5 cours touchent au domaine québécois; en civilisation, il n'y a qu'un cours annuel contre 6 demi-cours concernant la France; s'ajoutent à cela, 17 cours portant sur la littérature française, pour seulement 8 de littérature québécoise. Il y a aussi 13 cours portant uniquement sur la linguistique française. Des séminaires offerts, 3 sont français et un seul est québécois. De plus, on exige que les étudiants de littérature québécoise suivent les mêmes cours que ceux inscrits en littérature française, (exemple: en troisième année, pour les étudiants "honoris", il y a 5 choix de 2 séminaires chacun: un seul choix offre un séminaire québécois).

Nous constatons les mêmes problèmes au niveau des études de 2ième et 3ième cycles. Un total de 25 cours de langue et de traduction, 5 cours de travaux libres, et 5 cours de littérature québécoise, dont un porte sur l'évolution de la langue française au Canada. Donc il y a une possibilité de 20 cours français contre 10 cours québécois.

Nous avons aussi visité la salle de travail. Ce fut très impressionnant. Il y a 12 bibliothèques: 8 pour la littérature française, 3 comprenant des livres divers portant sur la philosophie, les sciences politiques, etc, de même que 5 tablettes bien garnies sur la littérature non-française. Nous retrouvons aussi des dictionnaires, la collection de *La pléiade*, et d'autres ouvrages dans des cabinets spéciaux. Nous n'avons pas trouvé de bibliothèque de littérature québécoise, sauf pour 3 tablettes de littérature canadienne où figuraient quelques vagues titres, sans toutefois trouver Borduas, Nelligan, ou les oeuvres complètes de Gabrielle Roy ou d'Hubert Aquin. Dans un autre coin, nous avons retrouvé des numéros épars de *Liberté*.

Autre chose, on a envoyé deux professeurs de littérature québécoise en congé sabbatique en même temps, et il y en avait tellement de bons jeunes professeurs! Une question nous vient à l'idée: pourquoi continuer d'offrir un programme en littérature québécoise, alors que l'on offre que des possibilités infiniment réduites aux étudiants? Laissons les chiffres parler aux lettres!

Jean-François Lévesque



lettres

Pourquoi se préoccuper des minorités?

Au Daily:

Je viens de lire la seule lettre parue dans la section des lettres des lecteurs de votre édition d'aujourd'hui (le 19 septembre), intitulée "French, with tears". Heureusement, comme votre journal est paruassez tôt ce matin, ça m'a donné l'occasion de répondre tout de suite à cette mère fâchée (Irate Mother), dont je rejette totalement la position.

Elle devrait avoir honte de croire que nous sommes tous des illettrés tels qu'aucun d'entre nous ne comprendrait un texte français. Par contre, vous, au Daily rendez un service à tous. Francophones et anglophones bilingues accueilleront favorablement, je l'espère, cette édition française. Ceux qui ne peuvent d'aucune manière communiquer en français seront à même d'en profiter, étant donné qu'il auront enfin l'occasion de lire français des sujets qui les concernent; un exercice peu difficile et bénéficiaire pour tous. Qui oserait dédaigner une

telle occasion de mieux apprendre le français? Croire que vous nous trahissez en publiant en français une fois par semaine est une aberration!

Toutefois, la déclaration la plus honteuse de cette mère est quand elle affirme qu'en tant que majorité, nous anglophones ne devrions pas nous occuper des minorités entre nos murs!!! Si on envisage même un seul instant que cette dame ait raison lorsqu'elle considère comme absurde le besoin de nous en préoccuper, la seule conséquence logique serait d'admettre que la majorité francophone au Québec ne devrait pas se soucier de sa minorité, qui est, par hasard, d'expression anglaise.

David Rowley,
anglophone né au Québec

Réponse à la "mère irritée"

Au Daily:
Même si cette lettre a visiblement été écrite par un esprit obtus, je me sens obligée de répondre.

Vous qualifiez d'action scandaleuse l'édition Française du Daily. Selon le dictionnaire, scandaleux signifie: offense aux sentiments moraux d'une communauté. De quelle communauté parle-t-on?

Si on parle de la communauté universitaire, je ne vois pas en quoi c'est scandaleux. 20% des étudiants étant francophones, il est juste que 20% des fonds alloués au Daily aillent à l'Édition Française. Mais vous utilisez probablement ce mot en relation à la communauté anglophone. Alors, tout ce qui ne serait pas anglais serait scandaleux. Par exemple la "Chinese Society" à McGill agiterait de façon scandaleuse en plaçant des annonces en chinois, etc. Je ne crois pas me tromper en disant que les gens comme vous sont qualifiés de racistes.

Vous écrivez: Pourquoi faire des concessions à la minorité? Vous pouvez parler de minorité francophone au niveau de l'université ou du Canada mais pas au niveau du Québec. L'éducation n'est-elle pas de juridiction provinciale? Que diriez-vous si je vous retournais votre question au niveau de l'éducation au Québec? Pourquoi faire des concessions à la minorité anglophone?

Laissez-moi vous citer: "If you give them just a little bit, pretty soon they'll think they control the whole province". Réveillez-vous! Nous faisons plus que le penser! Ne l'avez-vous pas constaté récemment?

De plus je me permettrai une remarque à propos de votre fille. Si sa seule raison pour ne pas revenir à McGill est l'Édition Française hebdomadaire du Daily, alors elle manque certainement de maturité. De plus elle me fait pitié! Comme elle doit être malheureuse au Québec!

S'il n'y avait pas autour de moi tous ces anglophones si gentils pour me faire oublier votre lettre, je crois que je regretterais l'existence d'un parti nationaliste radical au Québec.

Une étudiante encore
plus irritée
France Duval

McGillDaily

Le McGill Daily est publié cinq fois par semaine par l'Association des étudiants de l'Université McGill, 3480 rue McTavish, Montréal. Les opinions émises dans ces pages sont celles de l'équipe du McGill Daily et ne sont pas nécessairement les opinions officielles de l'Association des étudiants. Le McGill Daily est composé à SST Typesetting et est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental, 433 rue Lebeau, Ville St-Laurent.

abonnements par la poste: \$12
Bureau de rédaction: 392-8955
Département de la publicité: 392-8902

REDACTEUR-EN-CHEF: Daniel Boyer

DIRECTEUR GENERAL: Jennifer Robinson

DIRECTEUR A L'INFORMATION: Ron Doyle

PUPITRE DU QUEBEC: Marc Casaini

PUPITRE UNIVERSITAIRE: Ellen McKeough

REDACTEUR, EDITION FRANCAISE: Marie Polrier

DIRECTEUR DE LA PUBLICITE: Irena Loewy

Un geste partisan:

La réhabilitation de Duplessis

par Marie Poirier

La sortie de Duplessis de l'oubli dans lequel il était tombé depuis 1960 prête à plusieurs interprétations. Est-ce qu'il s'agit d'un regard moins émotif et le recul du temps aidant, plus rigoureux, sur une période controversée de notre histoire ou bien une nostalgie de la relative tranquillité du Québec de l'époque et des "hommes forts"?

Cet article s'attache aux raisons politiques du retour de Duplessis. Un deuxième parlera des livres publiés récemment sur Duplessis afin de voir les courants qui se dégagent dans l'historiographie québécoise sur le sujet 18 ans après la mort de Duplessis.

L'artisan de ce retour de Duplessis sur la scène politique est le gouvernement Lévesque. Contrairement aux divers gouvernements qui se sont succédés depuis 1960, Lévesque a décidé d'exposer la statue de Duplessis devant l'Assemblée Nationale. Lévesque explique son geste en disant "qu'il est un très mauvais exercice pour une société que de prétendre effacer des morceaux de l'histoire." (La Presse, 10 septembre). Sans souhaiter un tel régime aujourd'hui, Lévesque admire les volontés autonomistes de Duplessis vues comme précurseur de la politique indépendantiste du Parti Québécois.

Lévesque continue d'une certaine façon l'oeuvre de Duplessis. Les deux chefs n'ont certainement pas la même façon d'exercer le pouvoir mais les thèmes nationalistes du gouvernement actuel n'auraient pas déplu à Duplessis. Lévesque va plus loin que son prédécesseur dans sa volonté de souveraineté tandis que Duplessis proclamait

sa foi dans le Canada cependant avec un Québec plus autonome. Le nationalisme de Duplessis était replié sur lui-même, réaction normale d'une minorité incertaine qui cherche à protéger le peu qu'elle a. Duplessis voulait protéger l'équilibre de la communauté francophone en Amérique en faisant appel à une tradition qui n'existait presque plus: religion, vie rurale, forte natalité. Lévesque veut assurer cette protection en tenant compte des réalités contemporaines: francisation du monde des affaires, intégration des immigrants à l'école française...

Malgré des conceptions différentes du nationalisme, Lévesque se souvient des luttes que Duplessis a menées contre Ottawa pour accroître les pouvoirs fiscaux du Québec. Actuellement, le gouvernement cherche à récupérer du pouvoir central le plus de pouvoirs possibles dans la tradition d'autonomie défendue par des hommes tels que Mercier à la fin du siècle, et Duplessis dans les années quarante et cinquante.

L'Union Nationale influence le gouvernement d'une autre façon que l'histoire: plusieurs de ses membres ont adhéré au parti Québécois lors de la déconfiture de leur parti. Le transfuge le plus célèbre est Jean-Guy Cardinal, ancien ministre de l'éducation dans le gouvernement Johnson et maintenant vice-président de l'Assemblée Nationale. Les deux fils de l'ex-premier ministre Johnson sont dans le PQ dont Pierre-Marc, Ministre du Travail. A part ces célébrités, il faut compter les militants qui oeuvrent surtout dans les régions rurales, où Duplessis avait son influence. Ces ex-unionistes ont une certaine influence car ils savent com-



Pendant son règne, il vendit le minéral de fer à un cent la tonne.



Pendant la Révolution Tranquille, M. Lévesque revoula les contrats.

ment présenter les aspects du programme péquiste qui plairont aux électeurs. Ces militants forment l'alle conservatrice du parti Québécois. Le parti a besoin d'eux car ils vivent dans les régions où les effectifs et les électeurs péquistes sont plutôt faibles, connaissent les problèmes locaux et sont somme toute loyaux au parti. Il est certain qu'ils ont pu garder une nostalgie pour leur ancien "chef" et le geste de Lévesque permet de garder la loyauté de ses membres ex-unionistes et d'en attirer d'autres.

Les membres et électeurs de l'Union Nationale ont raison de se réjouir car leur ancien chef revient sur la scène. Le parti a lancé une campagne de réhabilitation de Duplessis par le biais d'émissions de télévision et une cérémonie à son hommage il y a trois semaines dans sa ville natale, Trois-Rivières. Dans la Presse, Lysiane Gangon raconte qu'une militante unioniste parlait de Lévesque comme un grand premier ministre pour avoir sorti Duplessis de l'ombre: "C'est vrai, vous savez, Duplessis et les péquistes... c'est dans la même ligne. Comme Daniel Johnson." (La Presse, 10 septembre)

La presse francophone a accusé Lévesque d'opportunisme politique, d'une campagne pour rallier les électeurs de l'UN en faveur du référendum. Malgré les réserves que Lévesque a à propos de Duplessis, disent les journal-

istes, il semble vouloir le réhabiliter malgré tout.

La réhabilitation de Duplessis, malgré tous ses défauts, n'est pas un crime. Il ne s'agit pas d'absoudre un tyran de tout blâme comme les néo-nazis en Allemagne fédérale. Duplessis, à sa première élection en 1935, mettait fin à 40 ans de régime libéral sclérosé et corrompu. Il représentait le même espoir de réforme que le 15 novembre dernier.

Il peut être un avertissement pour le gouvernement Lévesque et surtout à Camille Laurin: à vouloir avoir derrière lui tous les francophones du Québec, il risque de créer un régime où le parti, le gouvernement et la population ne sont qu'un. Sans être une dictature, l'opposition devient suspecte et toute critique est repoussée avec l'argument de trahison de la nation québécoise.

La geste de Lévesque est une façon de courtoisie les unionistes anciens et actuels car il ne pourra jamais compter sur les libéraux pour une majorité absolue au référendum. Les électeurs péquistes, même s'ils continuent de voter comme le 15 novembre, constituent une frêle majorité. En assumant qu'il a derrière lui les éléments plus à gauche, le gouvernement cherche à rallier l'opinion conservatrice, appui non négligeable, surtout dans certaines régions. Mais à vouloir courir deux lièvres à la fois, il risque de perdre les deux...

L'après octobre '70:

Les prisonniers politiques

par Marc Boucher

Robert Lemieux, Raul Rose et Nicole Daignault ont réuni leurs textes dans une intéressante brochure intitulée "Dossier sur les prisonniers politiques au Québec" publiée aux éditions du CIPP (Comité d'information sur les prisonniers politiques).

Le premier intérêt de ce recueil provient de ce que le lecteur ne se sent pas trop charrié. Pour une fois, ceux qui ont été directement mêlés à l'événement sont les mêmes qui se permettent de réfléchir et de revenir sur celui-ci. En effet, Paul Rose, à la suite du rôle important tenu lors des célèbres événements d'octobre

est assez bien placé pour nous parler d'un sujet aussi percutant. Quant à Me Robert Lemieux, l'avocat qui a défendu les felquistes devant les tribunaux est lui aussi très bien placé pour nous révéler certaines irrégularités gouvernementales souvent gardées secrètes pour de prétendues raisons de sécurité.

Des trois auteurs, Me Nicole Daignault est sans doute la moins connue du grand public. Elle exerce le droit depuis 1972 et s'intéresse depuis toujours aux conditions de procès et de détention réservées aux felquistes. Elle a eu la patience de colliger une importante documentation sur le sujet. Me Le-

mieux se borne à écrire l'introduction. Paul Rose écrit un texte d'une quinzaine de pages où il nous crie ses convictions, à savoir qu'on ne peut nier le fait qu'il y ait des prisonniers politiques au Québec en ayant même le soin d'appuyer ses déclarations par de nombreux exemples vécus au moment de procès ou de détentions.

Le texte de Me Daignault est sans contredit le plus fouillé. On y scrute les lois et les règlements d'incarcération, plus ou moins différents et plus ou moins tenus secrets d'un pénitencier à l'autre, pour faire éclater sous une lumière crue les jeux de coulisse, l'hypocrisie, le raffinement pervers, l'astuce frauduleuse, la tromperie et la falsification légale, la mauvaise foi, la rétorsion... que permet notre système judiciaire à ceux qui en détinent les rênes.

Le recueil tout entier est une réponse on ne peut plus claire aux affirmations lapidaires de M. Trudeau selon lesquelles "il n'y a pas de prisonniers politiques au Canada". (p. 11) Les auteurs ne prétendant probablement pas s'adresser au premier ministre mais à toute personne qui désire se faire une idée de la situation en acceptant d'oublier les déclarations ronflantes qu'elle aura entendues.

Enquête à l'U de M:

Pour non-fumeurs seulement

par Paul Tremblay

Une campagne anti-tabac organisée par les "Services aux Étudiants" de l'Université de Montréal a été lancée la semaine dernière à la rentrée.

Cette campagne se poursuivra sans doute pendant tout le premier trimestre. Ayant vu de telles campagnes, au collège, j'avais remarqué que, le moins que l'on puisse dire - elles n'avaient pas eu un effet de conversion généralisé sur les fumeurs; et que les espoirs des non-fumeurs à un air non-pollué étaient perdus dans la fumée des cigarettes.

Je me suis donc renseigné auprès des responsables de cette campagne. M. Dominique De Pasquale, responsable de la promotion à l'Université de Montréal, m'a informé que, cette fois-ci, ce ne sont pas exactement les fumeurs que l'on prévoit convaincre à l'aide de cette campagne: "Nous n'avons pas l'intention de doubler les campagnes déjà existantes, qui n'ont toujours qu'une influence très relative sur les fumeurs eux-mêmes. Cette campagne-là s'adresse surtout aux non-fumeurs. Nous voulons réveiller les non-fumeurs et leur exposer leurs droits."

M. Pascal Nadon, un des responsables de la campagne,

nous a déclaré que les visées de cette campagne à l'origine, étaient plus étendues: "Cette campagne en est une de publicité seulement. Une campagne plus violente devait être entreprise, mais la direction a décidé de ralentir notre élan."

Les organisateurs avaient même pensé à un référendum au début de l'année, mais il a été reporté. Dépendant du résultat, la cigarette risque de se faire griller.

Le Docteur J.G. Hébert, de l'U. de M., a confirmé que l'on cherchait plus à influencer indirectement les fumeurs par l'intermédiaire des non-fumeurs. "On espère que si les non-fumeurs devenaient, concrètement, conscients de leur droit à un air propre, cela aurait un impact quelconque sur les fumeurs. Le Dr. Hébert a ajouté que "la direction a influencé la campagne, en effet; mais elle l'a tout simplement voulue moins violente: le référendum a été reporté, etc. Des projets de slogans tel "Le tabac l'abat" ont été rejetés, mais on en attend tout de même des résultats. Il ne faut pas oublier qu'en ce temps-ci de l'année, les gens ont d'autres choses en tête: c'est pourquoi on a décidé de ne pas commencer trop vite, tout de suite."

On s'engage donc dans une nouvelle étape: on parle di-

rectement aux non-fumeurs. A l'U. de M., des brochures, des tests respiratoires serviront de publicité, mais le plus important est que l'on invite les non-fumeurs à s'engager directement dans la campagne.

Parallèlement à McGill, on s'occupe moins des fumeurs eux-mêmes que de défendre les non-fumeurs. Au bureau de M. Leo Yaffe, de l'administration, on m'a expliqué que "l'on ne voulait pas exercer une trop forte pression sur ceux qui, après tout, sont libres de fumer s'ils veulent."

Deux "intérêts" entrent en jeu. C'est sans doute pourquoi à McGill comme ailleurs l'on place les fumeurs dans un coin, pour, qu'en toute justice, les N.F. (non-fumeurs) puissent respirer à leur aise. Il sera naturellement très difficile mais intéressant, de constater des résultats de cet effort de l'U. de M.; mais il aurait été tout aussi intéressant de voir ce qu'aurait pu accomplir une campagne plus "violente" telle que projetée au début.

Notons qu'à McGill, où il est interdit de fumer dans les classes et dans les ascenseurs depuis un an ou deux, on vend maintenant des cigarettes au "University Centre" et on vous offre même un rabais sur deux boîtes. Ça, c'est ce que j'appelle un résultat concret.

Le troubadour

par Louis Grigore

Une fois de plus, Gilles Vigneault nous est revenu cette année avec un lot de chansons et des paniers pleins de poèmes. A la salle où il se produit pour un mois, fidèle à son rendez-vous annuel, il est venu nous raconter de nouvelles histoires, nous a chanté des airs plus vieux et il nous a bercé avec plusieurs mélodies.

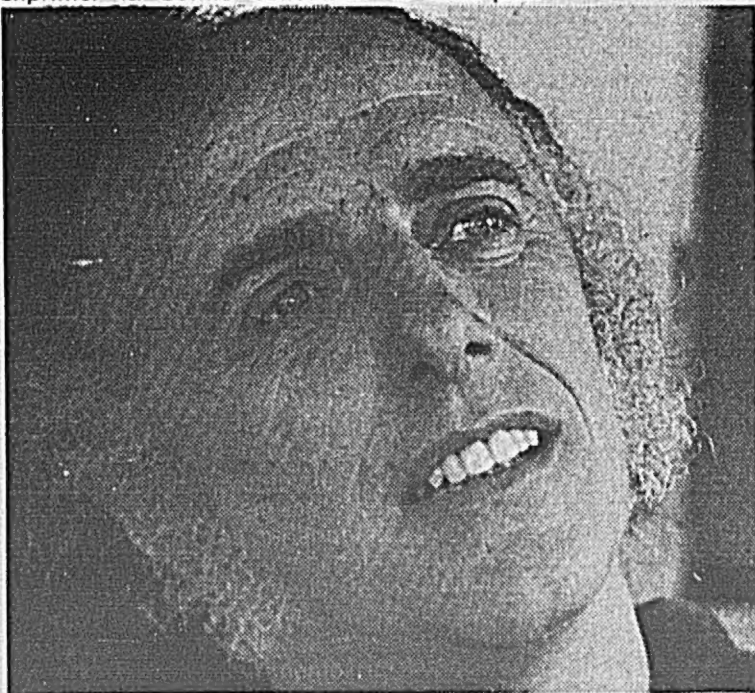
Il apparaît sur scène comme un troubadour des siècles passés qui sait encore divertir par sa simplicité naturelle et malgré les dix-sept années de spectacle qui l'ont rendu tel, il parvient toujours à rafraîchir. Ses chansons évoquent le vent, l'oiseau, l'arbre, la forêt, la terre. Il est accompagné d'excellents musiciens qui le suivent dans sa marche et qui harmonisent musique et mimique. Ses états d'âme sont grandioses, ses gestes précis et éloquents.

Il connaît ce qu'il fait, il parle surtout avec l'élan politique qui se manifeste présentement dans chaque québécois. Il n'a plus à se battre, seulement à exprimer la bonne sensation

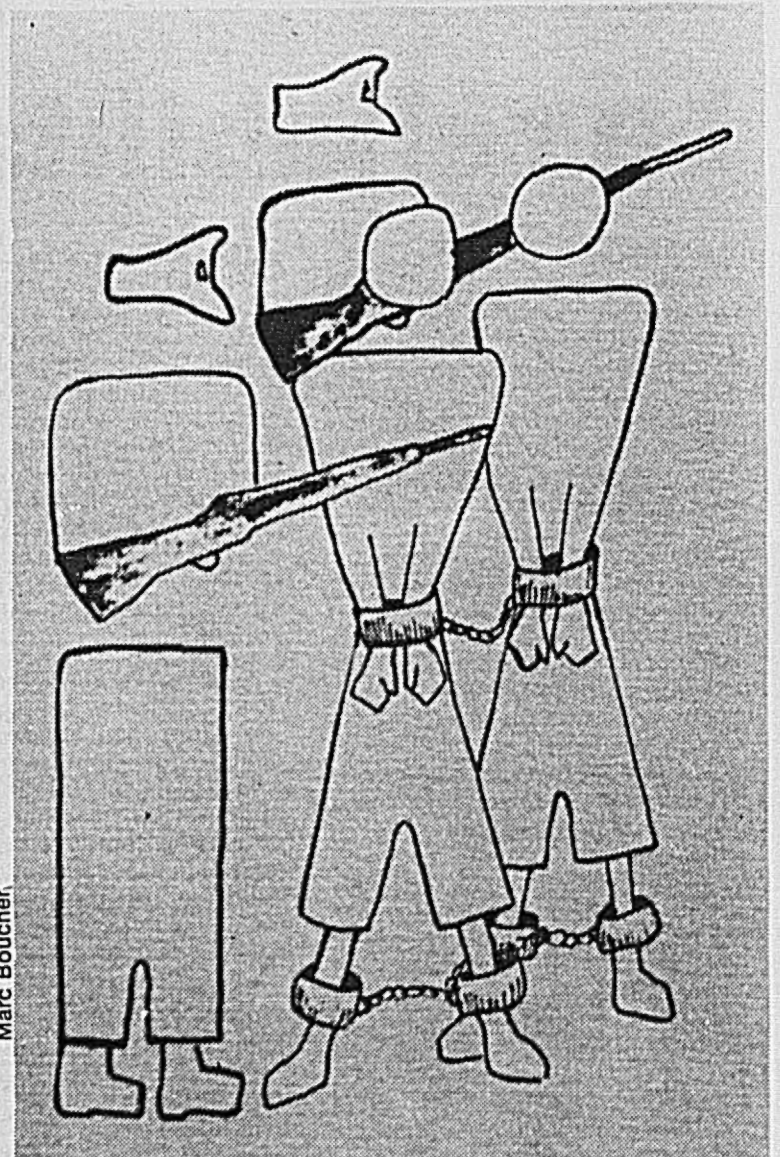
qui l'anime. Le voir danser, c'est se sentir plus jeune que jamais même s'il croit vieillir. La Danse à Saint-Dillon représente la consécration de ce qu'il est tout en entier. Il en a fallu de beaucoup à la salle pour maintenir la rapidité de cette chanson. On a qu'à le voir exécuter ses pas puis à se laisser emporter par ses images de bateau, de soleil, de mer, de rivage, de sable, de Natashquan aux quatre saisons.

Il se plaît à nous rappeler Jack Monoloy et la Manikoutai, il continue avec I went to the market suivi d'une tapée de tambour dans mettez vot' parka puis il se penche pour nous dire à quel point il aime. Il fait aller ses mains comme le vol d'un istorlet (oiseau de la côte nord) et sa voix sort comme la réalisation de tout un pays et il le dit lui-même d'ailleurs, un pays d'amour auquel il aspire réveiller ceux qui l'habitent. Il offre enfin une présence sage et intègre, digne d'un grand poète.

Vigneault donnera son spectacle jusqu'au deux octobre au Théâtre du Nouveau Monde. Ne le ratez pas.



Gilles Vigneault, chanteur et compositeur québécois, en spectacle au Théâtre du Nouveau-Monde.



Vision de Line Rose bien terre à terre des prisonniers politiques.

petites annonces

These ads may be placed in the advertising office at the University Centre from 9 am to 5 pm. Ads received by noon appear the following day. Rates, 3 consecutive insertions: non-profit-making activities & individual students' announcements — \$3.00, maximum 20 words; 15 cents per extra word; all other — \$6.00, maximum 20 words, 30 cents per extra word (even if sponsored by non-profit-making organizations).

JOBS

Five persons needed for part time evening work selling flowers for downtown company. Must have neat appearance and enjoy dealing with the public. Call Plant World 932-5179 for appointment.

WORK WANTED

Experienced Research assistant and manuscript typist. Background in humanities and social sciences. Available fulltime. Contact W. Ball, 488-3410.

FOR SALE

Mustang 70 68,000 miles, very good condition, convertible. \$850. Must sell. After 4 pm, 935-5019.

Colour television for sale, with AM-FM. Electrohome, latest model, perfect condition. Price to discuss. Phone Dave at 747-2845, anytime.

Clothes dresser with mirror for sale. Price \$20.00. 3430 McTavish, Apt. 103, 288-2328 after 6 pm.

Vallant, slant-6, 1969, 60,000 ml. Mechanically sound, body excellent, new brakes, new snow tires, cassette tape-deck. \$500.00. After 7 pm. 731-2380.

Women's leather boots, Christina, funky style. Never worn, size 6½-7, \$30. Call evenings 288-2215.

Judo Outfit for sale. Men's approximately 6 ft., brand new. Price negotiable. Call Eric at 288-9158, anytime.

Furniture for sale: 6-drawer dresser — \$40; Queen-size waterbed — \$35; Metal bathroom cabinet with built-in lights — \$30; 2-bulb light fixture suitable for bathroom — \$5. Call 844-9173.

ENTERTAINMENT

Discothèque mobile, JANTAL ENTERPRISE is available for dances, parties, grads etc. We play disco, rock and 50's music. Sophisticated sound equipment and complete light show. Reasonable prices. For information call: Nick 272-1879 or Jim 271-9074.

HOUSING

Modern 3½ apartment, sublet immediately, September free. C.D.N. area, 15 min. from McGill. \$175. 341-1027 evenings and weekends.

Wanted: Female to share clean, sunny, furnished apartment with balcony. 2 minutes from McGill. Call 845-4398.

Furnished 1½, 2½'s, five minutes from McGill. Balance of September rent free! 630 Prince Arthur W, Apt. 5 or phone 843-8251 or 843-3594 after 6:00 pm.

Due to unexpected cancellations, there are some vacancies for men and women at the Co-ed Residences. Call 392-4265.

Rooms available in Co-op. \$65 month, utilities included. Kitchen downstairs. No lease. Mount Royal Student Residence, 1310 Pine Ave. West. 288-3485.

Wanted: Non-smoker \$100 mo., own bedroom, Pine Ave. across from gym. Phone Barb or Debbie 288-9527.

PERSONAL

Problem? Feel you need to rap with a rabbi? Call Israel Housman: 341-3580.

Lost: Our tolerance of the McGill Daily. Ellen McKeough, thanks for the free publicity. Civils. Supporters of the Pot.

LOST

Lost: silver bracelet of great sentimental value. Please call Diane at 484-5635. Reward offered.

MISCELLANEOUS

Parking space available at 3563 University, No. 5. Sept. to April. \$30 month. 842-1383.

If you love to sing, come join the ISLAND CITY SINGERS! For information call B. Beattie, 482-7717.

Free music lessons on the guitar. Introductory get acquainted classes to an innovative method developed after many years of research by a well known classical guitarist. An intensive program, McGill students previously enrolled accomplished in three months, the equivalent of a year or more of private study. A unique opportunity, the only course of its kind in Montreal. Beginners & advanced. 931-2724. Small registration fee. Limited enrollment.



ARMY NAVY SURPLUS

- navy coats & pants
- combat jackets & shirts
- insulated boots
- rucksacks & sleeping bags
- special down parkas

752 Sherbrooke St. W.
across from Campus



New Age Books Métamorphoses

766 SHERBROOKE ST. WEST • ACROSS FROM MCGILL CAMPUS • 842-0578

Astrology • Tarot
Meditation • Yoga
Psychology • Zen
Mysticism • Occult
Natural Healing
Cards • Posters

Your education opens the door to a challenging career as

AN OFFICER IN THE CANADIAN FORCES.

The Canadian Armed Forces is a complex organization, utilizing the most up-to-date engineering, social science and corporate business management techniques in order to carry out the wide variety of tasks which face today's military.

To accomplish these tasks, and to operate a broad spectrum of highly sophisticated equipment, specialists, professionals and qualified technicians are required. The Canadian Armed Forces thus offers many opportunities to those university or institute of technology graduates who are interested in a challenging and rewarding career.

Major benefits include: an excellent salary with progressive increments, pension plan, minimum four weeks leave, free medical and dental care, and an opportunity to receive specialized training and take post-graduate courses. Applicant normally must be under 26 years of age for an operational career and under 35 for other careers.

Challenging career opportunities for qualified individuals include the following fields:

Sciences (General, specialized, Mathematics, Physics)
Engineering (All fields)
Accounting
Data processing
Biology
Chemistry
Physiotherapy
Dietetics/Home Economics
Social Sciences
Education
Psychology

Physical Education
Commerce
Medicine
Dentistry
Architecture
Law
Arts
Social Work
Pharmacy
Nursing
Business and personnel administration



For further information, write to the Director of Recruiting and Selection, National Defence Headquarters, Ottawa, Ontario, K1A 0K2. Or phone or visit your nearest Canadian Armed Forces Recruiting Centre, listed under Recruiting in the Yellow Pages, or talk to a career guidance counsellor of your institution. There are, of course, no obligations on your part.

ASK US
ABOUT YOU



THE CANADIAN
ARMED FORCES

B.J.'S
AT
TIFF'S

Eyes Examined

Contact Lenses

Dr. David Kwavnick, O.D.
Optometrist

Tel. 933-8700
933-8182

1535 Sherbrooke St. West
(Corner Guy)

AUTOS AVAILABLE

Toronto, Western Canada
Maritimes
(Florida - return cars only)

Montreal Driveaway
4036 St. Catherine W.
South West Corner at Atwater
937-2816

SUPER SCHOOL OPENING INFLATION BEATERS SAVE UP TO 50%

5 Hilroy Exercise Books	5 / \$0.79
Duo Tang Covers	\$0.13 ea.
McGill Books	\$1.89
250 Sheets Loose Leaf	\$0.99
500 Sheets Loose Leaf	\$1.98
Vinyl Binders (1") 3 Ring	\$0.93
3 Spiral Notebooks (Reg. 3 for \$2.60)	3 / \$1.69

ALL OTHER SCHOOL SUPPLIES
AT SUPER DISCOUNT PRICES

CRESCENT PHARMACY

THE STUDENTS' PHARMACY
455 Sherbrooke St. W. [corner Durocher] 849-6019

Join us for Yom Kippur services,
CHABAD HOUSE 842-6616

Brasserie Milord

615 Maisonneuve Blvd. W.
[Corner of Union St., next to The Bay]

McGill Metro

Wishes all students and staff
A Warm Welcome Back

Dancing Nightly

Latest Top Hits

Requests Welcomed

SEE YOU SOON!

POST GRADUATE STUDENTS' SOCIETY

By-election

OCTOBER 13TH+14TH

Nominations are hereby called for the following positions on the Executive Board of the P.G.S.S.:

DIRECTOR OF FINANCE
VICE-PRESIDENT — UNIVERSITY AFFAIRS

Only regular members are eligible to be elected to an Executive position.

All nomination papers must contain only the following statement:

"We, the undersigned members of the Post-Graduate Students' Society nominate _____ for the position of _____."

Nomination papers must be signed by 25 nominators, with their year, department, school or institute and be countersigned by the candidate (including his or her address and phone number) and must be addressed to CRO, Graduate Centre, 3650 McTavish Street, to arrive not later than Tuesday, September 27th, 1977 at 5 pm. Location of polls will be posted in each department.

Heather Farrugla
Chief Returning Officer

What is better than a

McGill pin

on your lapel?
McGill Lapel pin \$2.99 each
McGill Crest Ring \$3.49 each
are available at McGill Bookstore
1001 Sherbrooke West
For large amounts or new design
please forward your request to

Mount Royal Store
P.O. Box 613 Snowdon
Montreal H3X 3X8

McGill Jackets

ALSO:
CONCORDIA, DAWSON
VANIER

**PERSONALIZE
YOUR JACKET**

Individual Letters Available

PEEL CYCLE CENTRE

1398 Sherbrooke W.
[corner Bishop]
844-8606



Aikido classes

start today, September
20th, at 7 pm in the
Wrestling Room of the
Currie Gym. Everyone wel-
come. Late registration will
be done in class.

Students' Society APPLICATIONS

The Students' Society hereby announces that applications will now be accepted for student representatives on Senate Committees. Any McGill student is eligible to sit on these committees. Application forms are available at the Students' Society box office. Positions are available on the following committees:

Academic Policy	3 representatives, at least one of whom is to be registered in the Faculty of Graduate Studies.
University Admissions	3 representatives
University Bookstore	4 representatives
Coordination of Student Services	12 representatives, (one from each faculty) plus eight student members at large.
Physical Development	3 representatives, at least one of whom is to be registered in the Faculty of Graduate Studies.
Disclosure of Information	3 representatives
Educational Development	2 representatives
Honorary Degrees	3 representatives
Libraries	1 representative
University Museums	2 representatives
University Scholarships	3 representatives
Scheduling and Timetabling	2 representatives
Student Grievances	2 representatives
Student Records	2 representatives
Review of University Government	3 representatives
Planning Commission	2 representatives
Athletic Study	2 representatives, one to be registered in the Faculty of Graduate Studies.

Students who in previous years have served on these committees are urged to re-apply. All applicants will be asked to submit to a brief interview.